



Urgences Médicales

par

KuroiMamba

1. Ste Mangouste
2. Perfusion
3. Premières tensions
4. Des regrets ?



d'importance à l'actualité du Quidditch qu'aux guerres sanguinaires qui détruisaient le monde moldu.

Et quand on était le héros sorcier le plus connu au monde, cela présentait à la fois des avantages et des inconvénients d'avoir un journaliste haut placé pour meilleur ami.

Le mauvais côté : lorsque Ron était en reportage (comme actuellement), il confiait sans vergogne sa petite femme au brun.

Le bon : en un an, aucun article sur son état de santé n'avait été publié.

Son cœur se mit à battre très rapidement, comme souvent, et ses mains devinrent moites alors qu'une boule se forma dans sa gorge.

Jamais il n'avait accepté d'aller consulter un médicomage, jusqu'à ce jour, mais dernièrement, certaines missions qu'il avait dû accomplir en tant qu'auror avait failli être compromises par sa condition physique. En deux ans, Harry qui mesurait 1m83, était passé de 73 à 57 kg .

La voiture s'arrêta au centre de Londres, devant un magasin miteux qu'il connaissait bien. Le mannequin dégingué, à la robe verte passée, le regarda avec le même regard vide que lors de sa dernière visite, juste après la mort de Voldemort.

Hermione l'avait emmené à Ste Mangouste.

°+°+°+°+°+°+°+°+°+°+°+°+°+°+°

Hermione frottait nerveusement ses mains l'une contre l'autre, serrant les dents. Elle étouffa un bâillement et de petites larmes perlèrent au coin de ses yeux. Il lui fallait un café.

Peinant à se lever vu la prééminence de son ventre, elle s'appuya difficilement sur le dossier de sa chaise de bois bleu, inconfortable mais s'accordant subtilement au reste de la salle d'attente : le parfait décor hospitalier.

Lorsque la secrétaire des renseignements, après un quart d'heure de queue, avait reconnu Harry, elle avait poussé un cri d'horreur, le même qu'Hermione se refusait à laisser échapper chaque matin en voyant son ami arriver au bureau.

Plus transparent que pâle, les joues creusées, de larges cernes autour des yeux, si maigre qu'il lui était difficile de tenir debout, le Survivant était méconnaissable, si ce n'est à l'aide de sa cicatrice, qui par contraste, semblait plus rouge que jamais.

Ils avaient été directement redirigés vers le deuxième étage, ' Virus et Microbes Magiques ', bien que la jeune fille ait de sérieux doutes quant à l'aspect ' magique ' de la maladie qui rongait Harry. Car elle en était sûre, il s'agissait d'une maladie, et certainement pas d'une simple dépression.

De fait, elle avait passé de nombreux jours à faire des recherches dans ses précieux amis les grimoires, et rien, strictement rien ne s'apparentait au mal du brun. Rien si ce n'était une maladie moldue : la tuberculose pulmonaire.

C'est pour cette raison que, au moment où une charmante guérisseuse était venue les chercher dans la froide salle d'attente, Hermione avait profité du sommeil léger qui avait emporté Harry, avachi sur son épaule, pour la prévenir de son inquiétude.

' Bien. Cela serait ma foi fort étonnant, mais si cela peut vous rassurer, je lui ferai passer un scanner moldu. Nous n'en avons qu'un et ne l'utilisons que peu, aussi l'attente sera courte. N'hésitez pas à demander de l'assistance si le bébé devient un peu trop actif pendant ce temps là... ' avait-elle répondu avec un clin d'oeil.

Puis elle avait doucement réveillé l'auror, et dans un regain de fierté, il s'était levé seul et avait marché à sa suite en refusant son aide. D'un seul regard, il avait intimé à Hermione de ne surtout pas les suivre. Et sans le savoir, il l'avait laissée seule avec sa préoccupation.

D'une traite, elle avala la dernière gorgée du liquide noir et brûlant qu'une baguette automatique avait fait apparaître pour elle dans une tasse de plastique stérile blanc et rouge. Ses yeux se posèrent avec tendresse sur son ventre plus que rebondi, et elle passa délicatement sa main gauche sur sa peau, au niveau de son nombril, en murmurant :

' Ne t'inquiète pas, Leo, ton parrain va se remettre, c'est promis... '

°+°+°+°+°+°+°+°+°+°+°+°+°+°+°

Un son désagréable, comme un gémissement strident, résonnait dans le crâne d'Harry tandis que la médicomage passait sa baguette à l'horizontale tout le long de son corps, des orteils au sommet du crâne.

La salle dans laquelle ils se trouvaient était particulièrement obscure. A sa gauche, un immense cylindre blanc qui contenait une couchette aux draps de papier turquoise, était uniquement éclairée à l'intérieur par de longs néons bleus.

A sa droite se tenait une console, posée sur un pupitre gris, dont les nombreux boutons lumineux lui firent penser à une série moldue qu'il regardait quand les Dursley le laissait seul, et qui se déroulait dans un vaisseau spatial.

La sorcière aux boucles blondes cessa son activité et le pria de se déshabiller.

' Ne gardez que vos sous-vêtements s'il vous plaît. '

Harry savait pertinemment que c'était un ordre, qui plus est pour son bien, mais c'est avec beaucoup de réticence et de difficulté qu'il quitta un à un ses vêtements, laissant à voir son corps amaigri, ses côtes apparentes et son ventre creusé, ainsi que ses longues jambes un peu trop osseuses. Il nota avec soulagement que la jeune femme s'était détournée et



fixait avec détachement l'écran qui surmontait la console.

' Vous avez besoin d'aide ? ' demanda-t-elle toujours sans le regarder, tact que le Survivant appréciait grandement.

' Non, je vous remercie. ' se força-t-il à répondre de façon intelligible.

' Bien. Lorsque vous aurez terminé, veuillez vous enduire le torse de la crème qui se trouve dans le pot gris à votre droite. L'effet de froid est normal, ne vous inquiétez pas. Une fois que vous serez prêt, asseyez vous sur la couchette et prévenez-moi, d'accord ? '

' Oui. '

La voix de la jeune femme était très douce et rassurante, et si Harry n'avait pas été dans un tel état, il se serait sûrement attardé à observer ses beaux yeux clairs et son teint de pêche, son sourire éclatant accentué par la blancheur immaculée de sa blouse.

Alors qu'il saisissait le pot, laissant derrière lui un tas de vêtements, il vit la couchette coulisser dans un bruit métallique et sortir lentement du cylindre, comme pour l'accueillir.

Il enduisit sa poitrine de la substance glaciale, frissonnant au contact de ses propres doigts fins avec ce corps qu'il ne voulait plus ni toucher, ni regarder tant il le répugnait. Puis il prit place.

' Voilà. '

' Parfait, sourit la médicomage, allongez vous confortablement s'il vous plaît. '

Il s'exécuta, et elle pressa un bouton clignotant qui provoqua un sursaut de la couchette. Harry ne put empêcher une nouvelle quinte de toux tandis qu'il pénétrait dans le tube lumineux.

' Je vous conseille de fermer les yeux... ' lui dit elle encore avant que son support ne cesse de bouger, totalement encastré dans la machine. Ce qu'il fit automatiquement, aveuglé par les néons à la violente lumière. A ses pieds, le tube se referma.

Harry eut quelques instants l'impression d'avoir changé de dimension tant le silence était parfait. Jusqu'au moment où un léger grésillement se fit entendre, et que la voix de la jeune femme retentit, déformée par un micro.

' J'ai besoin de vos noms et prénoms pour l'enregistrement. Enoncez les clairement lorsque vous entendrez un bip sonore. '

BIP.

' Harry James Potter. '

Derrière son pupitre, la guérisseuse fronça les sourcils. Ce cadavre ambulant était le célèbre Harry Potter ? Vainqueur de Voldemort et auror réputé... ?

' Bien. ' entendit grésiller Harry au bout de quelques minutes. ' Je suis le docteur Seaphyr Talmasci. Je me dois de vous informer que vous êtes dans un scanner moldu. Vous allez subir deux flashs successifs, surtout n'ouvrez pas les yeux. Chaque flash sera précédé et suivi d'un bip sonore. Entre les deux, je vous prie de ne pas bouger. Cela ira ? '

' Oui. ' murmura Harry.

Un scanner moldu, en voilà une idée.

Alors que le premier bip retentit, il dut une fois de plus retenir une toux violente, priant pour que les spasmes qui agitaient son corps n'intercèdent en rien avec l'opération.

°+°°+°°+°°+°°+°°+°°+°°+°°+°°+°°

Si Hermione n'avait pas été enceinte jusqu'aux yeux, elle se serait levée d'un bond en voyant la médicomage ressortir seule, l'air impassible.

Le devinant, celle-ci marcha un peu plus vite, et d'une main sur son épaule, l'empêcha de se lever.

' Ne faites pas d'efforts brusques, vous allez vous faire mal... ' intima-t-elle de sa voix douce.

' Où est Harry... ? '

' Mes collègues s'en occupent, mademoiselle, ne vous en faites pas. Docteur Talmasci, je vais vous faire le compte rendu ici, je ne veux pas vous épuiser en vous emmenant à mon bureau. '

Elle serra la main d'Hermione et, avec la plus grande simplicité, s'assit près d'elle sur une chaise branlante.

' Monsieur Potter nécessite une hospitalisation, pour une durée indéterminée. Nous devons le garder dans un service spécialisé. ' dit-elle d'une seule traite, comme pour se débarrasser d'un secret trop lourd.

' Pourquoi... ? ' souffla Hermione, son coeur semblant sur le point de cesser de battre, et ses mains se posant d'instinct sur son ventre.

' Nous n'avons rien trouvé. Nous pensons que cela peut-être plus grave que ce que vous l'imaginiez. '

' Le 'scanner' n'a rien donné... ? '

' Rien. '



' Mais il tousse et... '

' Et il souffre d'une forme évoluée d'asthénie, oui. Il est extrêmement maigre. Mais... nous pensons qu'il se laisse simplement mourir. Le voyez-vous manger... ? '

Hermione baissa la tête et observa ses doigts qui caressaient nerveusement son nombril. Le bébé se mit à bouger.

' Non, finit-elle par murmurer. Le matin, il arrive toujours aux alentours de 10 heures au Bureau. Le midi, il dit qu'il va manger au restaurant ou chez lui. Et il a toujours refusé mes invitations à dîner ou à déjeuner... '

Les larmes se mirent à couler le long de ses joues. Comment avait-elle pu être aussi stupidement aveugle ? Harry ne mangeait plus, tout simplement...

' Ca n'est sûrement pas votre faute, la rassura la médecine qui avait vu la lueur de culpabilité dans ses yeux, ne vous reprochez rien. Nous allons prendre soin de lui, et je vais vous faire chercher un fauteuil roulant. Vous pourrez vous déplacer sans efforts dans l'hôpital, de cette façon. Combien de temps encore avant l'accouchement... ? '

' Un mois et demi... '

' En effet, ce sera plus raisonnable... '

Au moment où Hermione leva les yeux pour la remercier, elle vit sortir par la porte de la salle de consultation du docteur Talmasci quatre autres médecins, tout de blanc vêtus, dont un poussait une couchette à roulettes sur laquelle se trouvait Harry.

Son cœur rata un battement lorsqu'elle croisa le regard brillant de reproche du brun. Elle entendit à peine le docteur lui dire :

' Tout va bien, il est seulement transféré dans le service de soins intensifs, c'est le service d'un docteur très réputé, le docteur... '

La suite resta suspendue dans les airs tandis qu'Hermione éclatait en sanglots.

°+°°+°°+°°+°°+°°+°°+°°+°°+°°+°°

Tout était blanc derrière ses paupières. Il n'y avait aucun bruit, pas même un chuchotement, rien. Strictement rien. Et c'était parfait.

Seule la douleur venait troubler l'étendue blanche et cotonneuse dans laquelle Harry se trouvait, plongé dans la torpeur la plus totale. Sa bouche était sèche, sa langue rapeuse, et son estomac se tordait violemment. La tête se mit à lui tourner, et il crut voir quelques étoiles, ce qui le décida à vite ouvrir les yeux.

Bizarrement, tout était toujours blanc. D'un blanc si immaculé qu'il se demanda si cela était dur de le garder aussi... blanc. La plafond, les murs, les draps...

Les draps... ?

Revenant doucement à lui-même, Harry réalisa qu'il était allongé dans un lit, fort moelleux et fort agréable au demeurant, et qu'il portait une sorte de robe blanche très large. Et seulement ça. Il rougit furieusement.

Ses grands yeux émeraude reprirent un peu de leur éclat lorsqu'ils se posèrent sur la porte... pour voir Hermione sortir, doucement, en fauteuil roulant. Le brun n'eut ni la force de crier, ni celle de sursauter, et il se mordit brutalement la lèvre, rongé par l'inquiétude.

Que faisait Hermione dans un fauteuil roulant... ? Et lui que faisait-il là, seul dans un lit d'hôpital... ?

Il se rappela brièvement son examen, les paroles de la douce médecine, il se souvint qu'il lui fallait être hospitalisé pour...

Oh mon Dieu, je vais passer deux mois ici... ?

Son cœur se serra et il se mit à tousser. Il sentit le goût de la bile dans sa bouche tandis que son ventre hurlait famine... mais il se maîtrisa, respirant calmement, et se décida à observer méthodiquement l'endroit. Il fallait bien s'occuper.

A droite de son lit, une large tablette sur laquelle étaient disposés un verre d'eau, un assortiment de fioles de toutes les couleurs, une petite clochette magique qui avait les mêmes ailes blanches qu'un vif d'or, et enfin un bol de plastique dans lequel il vit qu'Hermione avait pris soin de déposer tous ses bijoux.

Il y avait une très belle gourmette d'argent à la maille épaisse, que lui avait offert Pétunia Dursley lorsque Vernon était mort ; et une chevalière et un anneau simple d'or blanc, qui se trouvaient être l'alliance de sa mère et la chevalière de son père... Dumbledore les lui avait confiés avant la bataille finale.

Il y vit aussi son bijou le plus beau et le plus étrange, une très fine chaîne d'argent à laquelle était accroché un pendentif en forme de serpent, et dont les deux yeux étaient faits d'émeraudes.

Celui-là, c'est lui qui se l'était offert après sa septième année. Afin de manifester son désir, au cas où il retournerait à Poudlard dans une autre vie, de dire au choixpeau qu'il aurait bien été à Serpentard, finalement.

Ses yeux se détournèrent de l'amas argenté et revinrent se poser sur la porte. Elle était close et ne comportait qu'une petite vitre grillagée. Bien évidemment, elle était blanche. Harry se demanda s'il y avait quelque chose d'une autre



couleur dans cette pièce, et c'est là qu'il la vit.

Au dessus de l'encadrure, entre porte et plafond, une grosse plaque de marbre gris était gravée de lettres d'or :

' Salle de soins intensifs.

Responsable :

Docteur en Potions et Remèdes Magiques diplômé de Murneau, Suisse

Docteur en Etude des Maladies Comportementales

Docteur en Soins aux Prématûrés

Dr, Monsieur '

Docteur Monsieur QUOI !

Harry déglutit difficilement en relisant une centaine de fois l'inscription, jusqu'à ce que la porte s'ouvre sur un médecin à la blouse blanche siglée d'une baguette et d'un os croisés qui ne fit que confirmer ses craintes.

' Docteur Malfoy, Draco Malfoy, je serai votre médecin pour les mois à venir. '

La voix glaça Harry des pieds à la tête.

' L'hôpital pour les maladies et blessures magiques Ste Mangouste, Londres, souhaite déclarer qu'il n'est en rien responsable des événements décrits ci dessus, et qu'il ne prendra strictement aucun ni aucune moldue souffrant de bavarde aiguë devant le Dr Malfoy.

Ce même hôpital s'engage à prendre en soins intensifs l'auteur sus-désignée KuroiMamba au cas où vous voudriez la fusiller, torturer, mordre pour les souffrances infligées à Monsieur Potter, Harry de son prénom. Merci. '

Tout commentaire est le bienvenu, comme l'a dit quelqu'un que vous avez lu récemment, vos reviews sont manyfics ^^!



Perfusion

Voilà la suite ! ^^

[Petite explication concernant la maladie de Harry, parce que la question m'a été posée plusieurs fois.

Harry est asthénique, c'est à dire qu'il présente des signes physiques et physiologiques d'épuisement : amaigrissement, teint très pâle, anémie (baisse de globules rouges et de fer dans le sang), crises de tétanies dues à ses carences, difficultés respiratoires pouvant provoquer des crises de toux violentes.

L'asthénie ça n'est pas une maladie, seulement un symptôme d'une autre maladie qui peut être physiologique (tuberculose par exemple), parasitaire (ver solitaire), ou comportementale (anorexie, mal-nutrition, dépression).]

Disclaimer : Tous les personnages issus du roman Harry Potterainsi que l'univers (Ste Mangouste entre autres lieux) appartiennent à l'auteur JK Rowling. Les autres personnages, l'histoire etc... m'appartiennent à moi, et je ne suis pas payée pour ça...

' Ginger, rajoutez 25 cl d'essence de Lumbus à sa perfusion. Dépêchez vous ! '

' Oui docteur ! '

Le grand blond fixa froidement son infirmière, avec laquelle il ne partageait rien d'autre que la couleur des cheveux, et surtout pas la vivacité.

' Donnez moi ça... ' grogna-t-il exaspéré. ' Mona, baguette prête, je veux quatre décharges successives d'intensité progressive, sur le champs ! '

Il posa sur le torse du patient inconscient la pointe de sa baguette d'ivoire, et sa collègue fit de même. Quatre éclairs successifs éclairèrent la pièce, et l'homme tressaillit, gémissant de douleur.

' Il est à nouveau parmi nous... ' souffla sans le croire Mona Adrevis derrière son masque blanc.

' Oui, vous n'avez plus qu'à le réoxygéner. Je vous conseille d'ajouter à l'inhalation de la poudre de langue de Bavarine, pour amoindrir sa douleur. '

Ce furent les dernières directives du Dr. Malfoy qui quitta la pièce sans un regard pour les deux femmes.

Il avait horreur de rester trop longtemps avec les patients mal en point, bien que ses études de médecine l'y aient un peu habitué. Et celui-ci était vraiment arrivé dans un état terrible. Il avait fallu faire cicatriser tant de plaies pour que la perfusion moldue réussisse qu'il avait presque cru ne pas avoir le temps.

Il retira doucement son masque, prenant garde à ne pas coincer ses fragiles cheveux blonds dans les élastiques, et se débarrassa de ses gants dans une poubelle stérile.

Alors qu'il passait ses mains sous l'eau froide en les frottant avec du savon désinfectant, une jeune femme à la blouse beaucoup trop courte qui laissait voir ses bas nylons s'approcha.

' Docteur Malfoy, un nouveau patient dans le service des maladies comportementales... ' dit-elle d'une voix qu'elle voulait sensuelle.

' Cela fait longtemps qu'il n'y en a pas eu... un moldu... ? '

' Non docteur, le docteur Talmasci a précisé qu'il s'agissait d'un sorcier. '

Depuis que Draco était entré à Ste Mangouste, les règlements de l'hôpital avait énormément changés.

Les médecins avaient été initiés à certaines techniques moldues, parfois indispensables ou beaucoup plus pratique que la magie, et il arrivait même en cas d'extrême urgence que des moldus en personne soient admis en soin à la clinique. Ils subissaient immédiatement après un sort d'Oubliette.

Le blond s'essuya rapidement les mains et profita de ses doigts secs pour remettre derrière son oreille une mèche d'or. Ses cheveux, un peu trop longs à son goût, lui tombaient de chaque côté du front, cachant partiellement ses yeux délavés par les horreurs qu'ils avaient vu, et chatouillant esthétiquement ses épaules et le creux de son cou.

Il remonta ses manches, laissant apparaître sur son poignet gauche une cicatrice circulaire qu'il fixa intensément, se perdant dans sa réflexion.

Le service des maladies comportementales de Ste Mangouste n'existait que depuis son arrivée, depuis deux ans, donc.

Il n'avait eu que deux patients : une moldue, et son meilleur ami, Blaise Zabini, dont la folie le poussait sans cesse à la scarification.

Pourquoi est-ce que dans tous les services de l'immense hôpital qu'était Ste Mangouste avait-il fallu qu'il tombe dans le



seul et unique dirigé par Draco Malfoy... ?

Comment ce petit con cruel a-t-il pu devenir médecin... ?

Le petit con cruel en question était à présent assis sur le bord de son lit et le scrutait, l'air aussi étonné que s'il avait vu un fantôme.

Le brun avait frissonné en sentant le doigt fin passer sur sa cicatrice, et n'avait pu retenir un regard extrêmement dissuasif du genre : ' Tu me touches je t'explose. '

Mais il doutait, vu sa condition physique, que cela ait été convaincant.

Cherchant à divertir son esprit, il posa la question qui lui brûlait les lèvres :

' Comment est-ce que toi, tu as pu devenir médecin... ? '

' J'ai fait des études. '

La voix était froide, peut-être à peine moins traînante que quelques années auparavant. Mais distante, très distante...

' Merveilleusement drôle, comme toujours, Malfoy. '

' Docteur Malfoy, je te prie, nous ne sommes plus à Poudlard, Potter. '

' Alors ce sera Auror de première classe Potter. '

' Tu n'as pas plus court ?'

' Non. '

C'était ce qu'on pouvait appeler une conversation hermétique et inutile. Aussi Draco décida de laisser son patient seul. Au grand jamais il n'aurait imaginé avoir Potter à soigner un jour...

' Et bien je m'en vais. ' déclara le blond en prenant avec lui une petite valise que les infirmières avaient déposée au pied du lit à son intention.

' Sans répondre à ma question ? Tu fais un piètre médecin, c'est bien ce que je pensais. '

Draco eut un sursaut en croisant le regard d'Harry. Avec ces mots, ses émeraudes semblaient reprendre un semblant de vie. La flamme de la haine le consumait, mais c'était au moins une étincelle. Bon signe.

' Tu as l'air d'une humeur exécrable, très cher, alors je te propose un jeu. Je réponds à toutes les questions que tu veux si tu me laisses t'ausculter... ' énonça-t-il lentement, son sourire en coin bien plaqué sur ses lèvres fines.

' Hors de question, pervers, ne vient pas me faire croire à moi que c'est un élan d'altruisme à mon égard, ta réputation te poursuit depuis l'école, serpentard vicieux. '

C'était clair et net, au moins.

' Dans ce cas réponds au moins à la mienne, Potter : sais-tu combien de temps tu vas passer dans cette chambre ? ' continua le blond, ses yeux d'argent rivés dans ceux de Harry, qui brillaient de plus en plus.

' Deux mois... ' déglutit difficilement l'ex gryffondor au bout de quelques secondes.

' Je te laisse réfléchir à tes priorités dans ce cas. Tu comptes réellement ne pas me laisser te toucher ? '

' L'hôpital enverra quelqu'un d'autre. '

' Manque de bol, c'est mon service. Bonne soirée, bonne nuit, si tu changes d'avis, il y'a une clochette sur ta table de nuit. J'arriverai dans l'instant. '

' Dans tes rêves, Superman... '

Draco vit clairement qu'Harry avait épuisé ses dernières forces dans cette petite querelle, et il fit mine de quitter la chambre avec la conviction qu'il serait endormi dans la prochaine minute.

Ce qui ne rata pas.

Il revint alors sur ses pas, se rapprochant du lit pour border son nouveau patient, et fit signe à l'infirmière qui passait dans le couloir.

' Il me faut 20 cl de potion de sommeil sans rêves diluée pour le maintenir inconscient toute l'après midi et toute la nuit, ainsi qu'une aiguille et un cathéter pour une perfusion en IV (ndKM : intra veineuse). Je veux que d'ici demain matin il lui soit injecté 1L et demi d'apports protéinés et d'ions, je vous laisse décider de la posologie exacte. '

Constatant l'état d'hébété de la jeune femme qui n'avait pris aucune note et ne se souvenait déjà de rien, il le lui fit entrer dans la tête d'un coup de baguette en murmurant rageusement :

' Dépêchez vous nom d'un chien, il ne faut surtout pas qu'il se réveille ! '

°+°°+°°+°°+°°+°°+°°+°°+°°+°°

D'abord, un sifflement strident. Comme si on criait inlassablement dans le vide.

Ensuite des battements réguliers et rapprochés, bruyants, puis douloureux. Très douloureux. Comme des coups de marteau dans le crâne, juste là, sous le front.

Il ne fallait pas qu'elle se laisse aller. Doucement, elle avait caressée son ventre comme elle le faisait souvent.



murmurant tendrement des ' Pardon Leo, tout va bien se passer, tu as aimé le sandwich... ? ' et d'autres ' Je vais aller bien et toi aussi d'accord ? '.

C'est ainsi que subitement, elle avait pensé à Ron.
Il fallait le prévenir.

Roulant courageusement jusqu'à une cheminée de l'accueil, elle y avait lancé un peu de poudre et y avait seulement passé la tête, criant distinctement ' Musée du Louvres, Paris. '

Son visage était apparu du côté sorcier du musée, et l'intendante avait mis très peu de temps à appeler Ron. Lorsqu'elle l'avait vu arriver, Hermione avait retrouvé un semblant de sourire. Son visage était aminci par toutes ces années d'aventures, ses tâches de rousseurs se fondaient avec son teint qui avait légèrement foncé, et ses grands yeux étaient les magnifiques étoiles qui lui servaient de guide depuis qu'elle l'avait épousé.

' Que se passe-t-il ma chérie, que fais tu à Ste Mangouste ? Le bébé va bien... ? ' avait demandé roux avec inquiétude.
' Leo va bien, Ron, ne t'en fais pas. C'est... c'est Harry... '

Elle lui avait expliqué la situation en quelques mots, tâchant de l'angoisser le moins possible, et il avait promis de tout faire pour rentrer dans la semaine. Hermione lui avait envoyé un baiser, il lui avait donné tout l'amour et le courage dont elle avait besoin... et ce seulement en quelques mots.

Lorsqu'elle avait cessé la communication, la poupée de porcelaine l'attendait contre le mur du Hall. Voyant qu'elle avait terminé, celle-ci s'était dirigée vers elle.

' Le docteur Malfoy souhaite vous parler, Miss Granger. Vous êtes bien Hermione Granger ? '

' Heu oui, plus ou moins... '

' Dans ce cas laissez moi vous emmener... '

Une dizaine de minutes plus tard, elle s'était trouvée seule dans un grand bureau au murs pistaches, dans lequel Draco avait fini par entrer, vêtu de la même blouse blanche que lorsqu'elle l'avait croisé.

' Bonjour Granger... ' avait-il déclaré d'une voix qu'elle ne lui connaissait pas, c'est à dire dénuée de toute haine et de tout mépris.

' Mon nom est Weasley, docteur... '

Les yeux gris s'étaient ouverts un peu plus que d'accoutumée, et un sourire béat avait illuminé le visage de Malfoy. De plus en plus étonnant.

' C'est le père... ? Félicitations... ' avait-il fini par déclarer en s'asseyant en face d'elle.

Il avait solennellement croisé ses mains sur le bureau qui trônait entre eux et avait laissé échapper un long soupir.

' Je me doute que c'est étonnant, et je sais ce que c'est, je l'ai ressenti en voyant Potter. Mais je suis docteur, c'est un fait, je travaille ici, et je ne suis plus un gamin, alors si c'est possible, j'aimerais pouvoir te tutoyer et t'appeler Hermione, au moins le temps d'en finir avec Potter et ses histoires dont, accessoirement, je me foutais jusqu'à présent. '

La jeune femme était tombée de haut. Malfoy en médecin compréhensif, on aurait tout vu. Son incrédulité s'était traduite par un mutisme absolu, et Draco s'était empressé de combler le silence :

' Je sais ce que tu penses mais ça n'est pas le sujet. Il est très mal en point, et il refuse que je le soigne. '

Réalisant qu'on lui parlait d'Harry, Hermione avait fini par réagir.

' Comment ça il refuse... ? Il... '

' Il ne veut ni que je l'ausculte, ni que je le touche. Si ça ne m'a pas été nécessaire pour savoir qu'il avait, ça l'est pour que je le soigne. J'ai donc dû profiter d'un assoupissement pour le plonger dans un sommeil profond et le perfuser. '

La brune n'en revenait pas. Elle était en train d'apprécier Malfoy, et d'en vouloir à Harry. Il fallait absolument qu'il se laisse faire !

' Et... Qu'est ce qu'il a ? '

' Un trouble du comportement alimentaire. Probablement l'anorexie, vu son état de sous alimentation... Il refuse de nourrir son corps. Cela provoque en lui une très forte asthénie : fatigue, perte de force physique, et évidemment perte de poids conséquente... Je n'ai pas encore pu regarder ce qu'il en était de ses carences sanguines, mais ce que je sais assurément, c'est qu'il lui faut absolument se réhydrater, se nourrir à nouveau, et surtout énormément se reposer. Dormir, beaucoup. '

' Mais... anorexique, Harry... ? Il ne se fait pas vomir, il... il... pourquoi fait-il cela... ? '

' Volonté d'autodestruction, je suppose. ' avait conclu Draco avant de se lever.

Il avait volontairement laissé un lourd silence s'installer entre eux, laissant le temps à Hermione de réfléchir, d'intégrer ce qu'elle venait d'entendre. Harry cherchait à se détruire.

Lorsqu'il avait vu briller les yeux en amandes, il avait immédiatement réagi pour éviter les larmes.

' Si j'ai souhaité te parler, c'est parce que j'ai besoin de toi, Granger. Pardon. Weasley... Il faut convaincre cet imbécile



tête de se laisser soigner, mais cela ne passe pas uniquement par des potions et des piqûres... Il faut que tu le persuades d'avoir confiance en moi. '

Cela s'était déroulé exactement comme ça. Et Hermione s'en souviendrait toute sa vie, parce qu'à ce moment là, pour la première fois, elle avait décelé une lueur de bonté dans les yeux de Draco Malfoy, l'ex serpentard qui les avait tant de fois humiliés, elle et son mari.

°+°+°+°+°+°+°+°+°+°+°+°+°+°+°

Lorsque Hermione quitta la chambre, Harry essuya vivement ses larmes.

Elle lui avait demandé de se laisser soigner et de faire confiance à... à Draco Malfoy ! Si même elle se liguaient contre lui, alors il était perdu...

Mais il avait obtempéré... parce qu'elle avait su le prendre par les sentiments. Pour Leo, qu'elle avait dit. Il avait envie de la tuer.

Cela faisait à peine un jour qu'il était hospitalisé, et le peu de soins qu'il avait reçu avaient déjà eu de l'effet. Et cela lui faisait peur. Il ne savait pas s'il souhaitait réellement aller mieux.

Hermione lui avait promis de lui ramener sa baguette pour se défendre contre le docteur maudit, au cas où, comme le pensait très sincèrement le brun, il soit un pervers invétéré.

En attendant, il faisait glisser entre ses doigts la jolie chaîne au pendentif de serpent, attendant celui qui était sensé arriver sous peu.

Draco entra sans cérémonie, vint se placer sur une chaise à son chevet, et sans aucun autre mot, lui demanda : ' Je peux t'ausculter s'il te plaît Potter... ? '

' Oui... '. Faible mais clair. Il avait fait de son mieux.

Le jeune médecin commença par passer un onguent à l'odeur anisée sur la veine de son poignet qu'il avait ouverte en arrachant sa perfusion. Puis il posa sur son cou sa baguette d'ivoire, comme pour prendre son pouls.

Le bout de la baguette prit une teinte rouge--rosée, et il la trempa dans un petit bol de plastique.

' Anémie. ' souffla-t-il.

Harry n'osa pas demander de quoi il parlait ni ce qu'il avait fait, et se laissa faire malgré toutes ses réticences. Draco l'allongea un peu plus confortablement, ouvrit sa robe de papier sur le devant, et posa les deux mains sur son ventre.

Après quelques minutes de ce manège, le survivant finit par se laisser, et à mi--voix, décida d'entamer une conversation. Ou plutôt d'en terminer une autre.

' Alors, comment as-tu réussi à être médecin... ? ' souffla-t-il, un peu honteux de monter un tel besoin de parler.

' J' imagine que tu te souviens de mes notes en potions ? ' rétorqua le serpentard avec amusement et pas le moindre mépris, au grand étonnement de Harry qui répondit, un peu gêné.

' Tu étais le chouchou de Snape... '

' J'étais très bon, ça s'arrête là... '

' Tu parles... '

Draco profita de l'implication déjà active du gryffondor dans leur semblant d'affront pour le piquer à nouveau, introduisant dans la veine de son second poignet un cathéter neuf.

' Et bien, ' continua-t-il en guise de distraction, ' j'ai commencé par aller étudier dans un laboratoire Suisse, puis j'ai étudié chez les moldus, pour les cas comme toi et pour les bébés nés trop tôt. Voilà. '

' Et l'altruisme, ça t'est venu comment ? '

' Comme toi le courage, c'est inné. '

Malgré son ton des plus sérieux, Harry ne put s'empêcher d'éclater de rire, et Draco jubila intérieurement. C'était gagné, la confiance, il l'avait déjà, du moins une petite partie. Maintenant, il lui fallait réussir à lui faire reprendre une nourriture normale.

' Tu te fiches de moi... ? Je me souviens moi, de toutes tes années d'égoïsme et de mépris à Poudlard... ' rétorqua le brun dès qu'il eut fini de s'étrangler de rire.

' Comment... ? Tu dois te tromper de personne... ' s'amusa le blond, prenant un air offusqué avant de tendre un masque à Harry. ' Tiens respire ça. '

' Qu'est ce que c'est... ? '

' Par ta piqûre, je t'injecte ce dont ton sang manque maintenant que tu... fais moins attention à toi. Du coup ton corps qui a perdu l'habitude peut réagir violemment, alors je préférerais que tu dormes. C'est un genre de potion de sommeil... '

Mais Harry avait déjà inhalé le quart du flacon, et ses yeux se fermaient doucement.



' Tu te souviens... en sixième année... je t'avais grillé dès le départ... tu nous avais fait bien chier... ' murmura-t-il à moitié assommé.

' Comme toutes les autres années, ceci dit... Mais je vais me rattraper, ' feinta Draco, ' demain je t'invite à déjeuner, ils font une super salade de fruits au réfectoire... tu en penses quoi ? '

' Dans... tes... rêves... '

Ca n'avait pas marché. Mais, les paupières lourdes, le survivant était en train de s'assoupir, la poche de nutriments et de protéines se vidant petit à petit tandis que la vie reprenait possession de son corps, coulant paisiblement dans son sang.

Draco passa à nouveau son doigt sur l'éclair rouge qui le fascinait tant. Cette fois, pas de frémissement. Harry s'était endormi.

Le bordant, il remarqua le poing serré du brun, auquel il n'avait pas prêté attention plus tôt, geste qui était mauvais pour la circulation et donc pour la perfusion.

Détachant un à un les longs doigts fins, il trouva dans la paume de la main blanche un magnifique bijou, une très fine chaîne d'argent à laquelle était accroché un pendentif en forme de serpent, et dont les deux yeux étaient faits d'émeraudes.

Le serpentard qu'il était toujours quitta la pièce en souriant tendrement.

Fin !

Je mettrai les deux chapitres suivants en ligne demain ou ce week end !

N'hésitez pas à donner votre avis, c'est important et constructif ^_^!

Merci pour avoir lu !

Chapitre 3 - Page 14/27



Mais là, plutôt que son esprit, c'était son corps qui lui disait que quelqu'un était avachi sur ses mollets. Quelqu'un de chaud, d'assez petit... quelqu'un qui ronronnait...

Le brun tendit doucement la main, sentant un léger picotement au niveau de sa perfusion qui lui tirait un peu, et attrapa entre deux doigts une touffe de poils très doux, qu'il devina roux. Pour confirmer son intuition, il finit tout de même par ouvrir les yeux. Pattenrond était effectivement allongé sur ses jambes. Sa présence était très agréable.

La porte s'ouvrit, et Harry détourna son regard pour voir entrer Malfoy, dont les yeux s'écarquillèrent à la vue de l'animal.

' Un chat... ? Je peux savoir ce que ce chat fait ici, Potter... ? '

' Hm hm ah hm hone... '

' Excuse moi... ' Sourit le médecin en s'approchant du lit pour retirer le masque de la bouche d'Harry.

' C'est le chat d'Hermione... ' Répéta le brun dans un murmure. ' Il me tient chaud... c'est agréable. '

' Je me doute, ' répondit Draco avec douceur, ' mais il ne devrait pas être là... Imagine qu'un poil se faufile sous le pansement de ton cathéter... '

Devant l'air sceptique du brun, il conclut que ce n'était pas vraiment hygiénique, et fit appeler une infirmière pour évacuer le félin.

' Ron était là hier soir... ? ' demanda Harry en s'étirant un peu.

' Oui, il était le dernier visiteur à quitter l'hôpital. '

' Il ne pourra pas venir comme ça, tous les soirs, pendant très longtemps... '

' Je suppose... ' Sourit Draco en faisant claquer ses gants stériles.

' Ca a l'air de te réjouir... ' Grogna l'alité.

Draco s'assit au bout du lit, soufflant sur le chat pour qu'il se pousse, et posa ses deux mains à plat sur le ventre d'Harry, au travers de son pyjama.

' Il m'empêche de faire mon travail. '

' Comment ça... ? ' Gémit le brun. Les mains du blond diffusaient une drôle de chaleur près de son estomac.

' Hier encore, il m'a bloqué le passage. D'après lui, je ne pouvais entrer dans ta chambre s'il n'y restait pas. '

' Il n'a pas confiance en toi... '

' C'est compréhensible. Autant que le fait que je me réjouisse qu'il ne vienne plus aussi souvent. '

' Oui... ' Chuchota Harry, sachant que la conversation était close.

Lui même ne pouvait pas dire qu'il avait une confiance totale en Malfoy, mais il commençait à bien vouloir le croire lorsque celui-ci promettait à Hermione que ses seules intentions étaient de le soigner.

Dans un sens, cela l'attristait. Il ne voulait pas vraiment aller mieux. Dans l'autre, c'était plutôt rassurant de savoir que son ancien ennemi ne l'étranglerait pas dans son sommeil, ou ne lui administrerait pas de surdoses mortelles...

' Est-ce que tu peux te lever... ? '

' Pardon ? ' Demanda Harry, sortant de ses pensées.

' Acceptes-tu d'essayer de te lever ? ' Répéta patiemment Draco, la main tendue au cas où le brun aurait besoin d'aide.

' Je ne suis pas handicapé, Malfoy. ' Siffla le Survivant, du moins ce qu'il en restait, son orgueil tout intact.

' Docteur Malfoy. ' Eut pour seule réponse Draco, qui avait décidé de jouer le jeu.

Leurs petites querelles quotidiennes, bien que n'ayant encore rien à voir avec celles qu'ils avaient dans le passé, donnaient en général à Harry une force et une volonté inespérée. Et il lui faudrait en jouer jusqu'à ce que celui-ci accepte d'avalier plus qu'une pomme en plus de ses perfusions.

En un quart de seconde, Harry Potter était debout. Ses bras tremblaient imperceptiblement, mais il se tenait là tête haute, bien planté sur ses deux pieds, ce qui donna à Draco l'occasion de remarquer qu'il n'était pas aussi grand que lui. Son visage avait repris des couleurs, et son regard avait retrouvé un peu de cet éclat qu'il lui avait connu à l'école.

Bien sûr, son pyjama flottait toujours autour de ses flancs, seulement porté par ses côtes, mais le médecimage sentait que le progrès était là. Le véritable combat allait commencer.

' Approche, et grimpe là dessus. '

Dans l'endroit le plus éloigné de la chambre, Draco avait fait installer une balance le matin même. Ainsi, pour l'atteindre, Harry serait obligé de marcher, et s'il acceptait, il pourrait enfin connaître son poids exact, qu'il avait refusé catégoriquement de lui dire.

Luttant pour ne pas montrer que les quelques pas à effectuer constituaient un véritable effort pour lui, Harry avança, posa ses deux mains à plat sur les épaules du blond, non sans réticence, et monta sur la petite machine magique.

' 60 kilos et 487 grammes. ' s'affichèrent sur le mur en face de Harry.



' ... quoi... ? '

' C'est ton poids. 60 kilos et quelques... C'est vraiment, vraiment insuffisant par rapport à ta taille... ' Insista le médecin en le ramenant près de son lit.

' J'ai pris... j'ai pris 3 kilos... ? ' Suffoqua le brun en se laissant mollement tomber.

' Si tu le dis... Je n'avais pas ton poids d'o... '

' Sans manger... ' Coupa Harry en fermant les yeux.

Draco rebrancha la perfusion de son patient, vissant délicatement le tube transparent au cathéter bleu pâle.

' Ce sont les nutriments et les protéines que l'on t'injecte... ça ne se substitue pas à de véritables repas, mais ça permet à ton corps d'avoir les apports vitaux. Et le manque d'activité physique fait que ça n'est pas réellement équilibré... '

' Qu'est-ce que tu veux dire, Malfoy... ? '

' Je veux dire que tu prendrais moins de poids en te déplaçant jusqu'à la cafétéria avec moi au moins une fois par jour pour manger, même peu, Potter. Ce serait bien meilleur pour ta santé. '

°+°+°+°+°+°+°+°+°+°+°

' Je suis désolé. '

Les poings serrés dans les poches de sa blouse, le docteur Draco Malfoy retint son souffle après avoir prononcé cette simple phrase, celle qui détruisait tout.

Celle qui venait de détruire la vie de la jeune femme qui se tenait en face de lui, et qui semblait sur le point de s'écrouler à même le sol, la bouche entrouverte en un rictus d'incompréhension, les yeux noyés par des larmes naissantes.

' Pa... pardon... ? ' hoqueta-t-elle dans un effort inhabituel pour les gens se trouvant dans son cas. ' Je.. je crois que... que je n'ai pas bien saisi... ce que vous avez dit, docteur, je... '

Mais Draco savait qu'elle avait très bien compris. Son mari venait de décéder de ses blessures.

' Je n'ai rien pu faire. '

Amenant ses deux mains jusqu'à sa bouche, elle laissa couler son désespoir le long de ses joues, et oubliant un quart de seconde sa fonction de médicomage, l'ex-serpentard s'approcha, glissa sa main gauche dans les longs cheveux auburn, et plaqua de cette seule main le visage déformé par la tristesse contre son épaule.

Il sentait son T-shirt s'humidifier, les ongles désespérément enfoncés dans son bras droit, le corps mince qu'il tenait contre lui tremblant et secoué par les convulsions et les sanglots. Il frôlait du bout des doigts la nuque frissonnante, sachant bien qu'il ne pourrait apaiser une telle douleur, même avec les potions les plus élaborées.

Mais son propre cœur, à lui, n'avait même pas changé de rythme. Il le sentait froid, glacial. Cet élan, c'était de la pitié, et en rien de la compassion. Depuis longtemps déjà, la mort le laissait de glace.

' Chut... calmez-vous, mademoiselle... Je me doute que ce doit être terrible pour vous, mais il va falloir que vous répondiez aux questions de l'infirmière qui va vous emmener... ' Chuchota-t-il à l'oreille de la jeune femme en l'écartant délicatement de lui. ' Là... Mademoiselle Soterley va vous conduire dans une pièce où vous pourrez vous asseoir, boire quelque chose, et ensuite nous vous laisserons appeler votre famille... Entendu... ? '

Une petite femme brune à la blouse immaculée posa sur le bras fragile de la veuve une main rassurante, et Draco se prépara à faire demi-tour, avant d'être interrompu par la voix suppliante et entrecoupée de larmes.

' Est-ce que je peux le voir... ? ' interrogea-t-elle fébrilement.

' Commencez par suivre l'infirmière, reprenez vos esprits, prévenez vos proches et elle vous emmènera dans sa chambre. ' Répondit-il sans oser la regarder.

Puis il s'engagea dans le couloir, tournant le dos à ce qu'il venait d'affronter. A présent, il lui fallait retirer toutes les marques d'aiguilles et masquer un maximum de plaies sur le pauvre corps sans vie avant que la jeune femme ne vienne le voir.

°+°+°+°+°+°+°+°+°+°+°

Sur la table basse de son salon, Ron posa la tasse de thé fumante qu'Hermione, plongée dans ses livres, lui avait demandé.

De derrière les pages ne dépassait que les cheveux châtain et soigneusement emmêlés de sa femme, et le bouquin qu'elle tenait à deux mains aurait presque pu tenir seul sur son ventre adorablement rebondi.

' Merci. ' dit-elle sans lever les yeux.

Depuis leur altercation de la veille, à son retour de Sainte Mangouste, elle ne lui avait pas adressé la parole, outre le ' Peux-tu m'amener du thé, vert, aux épices. ' qu'elle avait prononcé du bout des lèvres cinq minutes auparavant. Peut-être y avait-il été un peu fort.

' Chéri, on peut discuter une minute ? ' tenta-t-il en se laissant tomber dans un des fauteuils de cuir noir.



' Je suis occupée. '

C'était sans appel. Le roux soupira un grand coup et fit cette même moue qu'il faisait à Poudlard lorsqu'il en voulait à la parfaite petite Gryffondor.

' Mione... Il faut vraiment que je te parle... ' Insista-t-il en se tortillant nerveusement.

Hermione pouffa légèrement. L'effet escompté était en train de se produire, et Ron fit un grand sourire aux yeux verts mutins qui dépassaient à présent du gros ouvrage intitulé ' Les techniques d'accouchement magiques : l'annihilation de la douleur. '

' J'espère que c'est pour t'excuser de ce que tu as dit hier soir... ' Déclara la brune en posant son livre sur la table. Elle croisa ses deux mains sur son ventre.

' Ecoute, je suis désolé d'avoir dit que tu t'étais laissée influencer par le charme de ce... '

' Ron ! '

' Par le charme de Malfoy, ' continua le roux en la regardant bien en face, ' mais je ne peux pas accepter de faire confiance à cet... '

' Ron... ' Grogna la jeune femme en faisant les gros yeux.

' A ce médecin qui a sûrement tué plus de gens que ce qu'il en a sauvé ! '

Hermione se leva d'un bond et traversa furieusement la pièce, faisant immédiatement regretter à Ron d'avoir abordé le sujet. Il fallait qu'elle s'économise, et il venait de la faire bondir. Il était stupide de l'avoir énervée.

' Je m'excuse mais comprend moi, ' Mione, il s'agit de la vie d'Harry, et tu la confierais à un mangemort ? '

' Un ancien mangemort, Ron, il avait 16 ans... Il ne l'a été que pendant un an, avant qu'Harry ne tue Voldemort, qui plus est je te rappelle que sur la fin, on le soupçonne d'avoir été espion pour l'Ordre ! ' Cria sa femme, les deux poings sur les hanches.

' Mais oui bien sûr, avant d'aller faire ses études de médecine ? ' Rétorqua le roux en se levant brusquement à son tour.

' Exactement ! '

Le silence se fit, comme par obligation, tandis que la tension restait palpable. Cette querelle ne mènerait à rien.

' Ron, tu n'es donc pas capable de comprendre que les gens sont à même de changer... ' Murmura finalement la jeune femme enceinte en s'appuyant doucement sur le sofa qui se trouvait devant elle.

' Tu sais bien que si, ' Mione, je te rappelle que Goyle fait partie de mes collaborateurs. Mais pas Malfoy, ma chérie, pas lui. Encore moins en ce qui concerne Harry. ' Répondit son époux, la ramenant auprès d'elle.

Mais la brune se détacha vivement de lui, attrapa son sac qui trônait sur la table, son livre, et se dirigea vers le hall d'entrée.

' Où est-ce que tu vas ! ' cria Ron.

' A l'hôpital. '

' Mais chérie il est six heures du soir, je repars dans quelques heures et... '

' Alors à la semaine prochaine. '

Et elle transplana.

°+°°+°°+°°+°°+°°+°°+°°+°°+°°+°°

Autour de la table en laminé bleu gris se tenaient les douze personnes qui travaillaient dans les trois services dirigés par le Docteur Malfoy : le service des interventions d'urgences, le service des natalités prématurées, et le service des maladies comportementales.

Les infirmières, debout dans un coin de la pièce, furent priées de s'asseoir, et la séance récapitulative de la journée put commencer.

En bout de table, Draco écouta un à un ses collaborateurs et collaboratrices leur faire un rapport détaillé de leur journées. La sienne avait été catastrophique et venait à peine de se finir, à vingt et une heures. Dans deux heures, ce serait sa nuit de travail qui commencerait.

Après une dizaine de rapports, vint le tour de l'infirmière Soterley.

' Docteur, le jeune sorcier décédé répondait au nom de Monterick. Sa veuve, que vous avez vu cette après-midi, a suivi vos directives, je l'ai invitée à téléphoner à ses proches qui l'ont rejoint il y'a plus d'une heure. Ils venaient d'avoir une petite fille. Je lui ai également fait faire la fiche d'identification formelle de son mari. Il était auror, sous la direction du dénommé Potter, monsieur... '

Draco sursauta, tiré de la torpeur que lui inspiraient ces rapports macabres qui se ressemblaient tous.

' Un auror... ? ' interrogea-t-il, un peu embrouillé.



°+°+°+°+°+°+°+°+°+°+°

Un quart d'heure plus tard, devant la porte de la chambre, se tenait le grand docteur blond. Un peu gêné, il pensa d'abord frapper, puis il se souvint qu'il s'agissait de son patient, et pas d'un rendez-vous.

Même si derrière la porte, c'était Harry Potter, le même Harry Potter qui avait hanté son esprit pendant des années. Brusquement, il pénétra dans la pièce sans éclairage, et fut étonné de voir le lit médicalisé vide.

' Ha... Potter... ? ' Interrogea-t-il dans le vide.

' Heu, je... je suis là, n'allume surtout pas Malfoy. '

La voix venait de la gauche, du coin salle de bain.

' P... Pourquoi... ? '

' Parce que je suis en train de m'habiller, alors ne bouge pas. '

Draco s'exécuta, refermant seulement la porte, et attendit quelques minutes avant de voir une ombre fine passer devant lui.

' Lumos. '

La pièce s'éclaira, et il put voir Harry. Debout. Au milieu de la chambre.

Ses cheveux, bien que toujours indisciplinés, avaient subi un soin visible, et étaient un peu humides. Il portait un jean délavé et une chemise grise un peu ample.

Malgré sa peau blanche, sa mine paraissait moins fatiguée, ses yeux brillaient d'un éclat différent, et Draco se demandait comme il avait réussi à mettre ce corps amaigri en valeur. Amaigri, mais pas pour autant indésirable, d'ailleurs.

' Je peux savoir pourquoi tu me regardes comme ça, Malfoy... ? ' interrogea Harry en penchant légèrement la tête de côté.

' Pour rien. ' Souffla le docteur encore sous le choc. ' Je suis heureux de te voir debout. '

Harry retourna s'asseoir sur son lit, laissant l'ex-serpentard planté devant la porte.

' D'une, je ne suis toujours pas handicapé, je peux bouger si on m'en laisse l'occasion, de deux, j'allais sortir. '

' Ah oui... ? Et ta perfusion ? ' Rétorqua Draco, son instinct de médicomage reprenant le dessus.

' Et bien quoi ? Je peux bien l'arrêter une heure, non ? Si tu m'avais emmené déjeuner, tu l'aurais bien débranché, j'ai tort ? '

Draco sourit. Harry avait donc tenu compte de sa proposition. Il avait bien fait de venir, dans ce cas.

' Non, tu as raison. Je m'excuse. J'ai eu une très, très dure journée... '

Cette simple déclaration lui rappela alors ce qu'il devrait annoncer au Gryffondor dans la soirée. Et cela le coupa dans son élan.

Harry eut tôt fait de le remarquer.

' Malfoy... ? '

' Hn... ? '

' J'accepte tes excuses, mais si tu veux m'examiner, fait vite, je suis comme un lion en cage ici... '

Le blond sortit alors trois minuscules objets de sa poche. Il posa le premier à terre, et lui rendit sa taille normale. C'était une table, avec deux chaises, nappe et couverts.

Le second était un superbe plateau d'argent garni de nourriture. Rien de lourd, du bouillon et des fruits, remarqua le brun.

Le dernier était une bouteille de champagne.

Draco invita Harry à prendre place, et le brun obtempéra, étonné.

' Je peux savoir ce qu'on fête... ? ' demanda-t-il en fixant le médicomage dans les yeux.

' Le fait que tu acceptes de prendre un repas. ' Répondit le blond. ' Tu n'es d'ailleurs pas obligé de boire, j'aimerais autant que tu te nourrisses un peu. '

' J'accepte... ' Souffla Harry, qui n'avait pourtant absolument aucune envie de manger. ' Et le verre aussi. '

Draco lui versa une coupe de champagne et sourit de l'absurdité de la situation.

Il était sur le point de dîner avec Harry Potter, dans une chambre d'hôpital, pour lui annoncer la mort d'un de ses meilleurs éléments.

Fabuleux.

°+°+°+°+°+°+°+°+°+°+°

Alors que le Survivant avalait une seconde gorgée de bouillon, un peu à contrecœur, l'ex-serpentard et mangemort



Draco Malfoy sortit un quatrième objet de sa poche, qu'il posa sur la table.

' J'avais oublié... j'ai trouvé ceci dans ta main alors que tu dormais, l'autre soir... '

Harry regarda l'objet briller à la lueur de la lumière, qu'ils avaient adoucie pour manger. Il s'agissait de sa chaîne, et se son pendentif, qu'il saisit vivement et cacha sur ses genoux.

' Tu... tu l'as depuis longtemps... ? '

' Heu, je ne me souviens plus vraiment, ' répondit honnêtement Draco, ' je l'avais mise dans la poche de ma blouse et je l'ai complètement oublié... '

' Merci de me la rendre. '

' Désolé de ne pas y avoir pensé avant... '

Le silence se fit, et Harry avala une troisième gorgée.

' Je suppose à ton regard insistant que tu aimerais savoir à quoi elle rime... ? ' ajouta finalement le brun.

' Exact... je sais, la curiosité est un vilain défaut, mais je suis intrigué... '

' J'ai failli être un serpentard... ' Déclara alors Harry.

Le médicomage manqua s'étouffer avec sa soupe.

' Toi ? Toi le grand Harry Potter, Gryffondor modèle et vainqueur de Lord Voldemort... ? Un serpentard... ? ' Dit-il en pouffant.

' Et bien oui, tu es bien médicomage, toi le parfait petit serpentard et mangemort accompli... '

' C'est vrai... ' Répondit Draco avec un demi sourire. ' Et toi auror... '

Le blond ferma les yeux un instant. Le moment était venu.

' Harry, il y a quelque chose qu'il faut que je te dise. '

' D'accord, mais d'abord, répond à une question... '

' Laquelle... ? ' Interrogea le blond qui y vit une échappatoire à l'horrible annonce qu'il avait à faire.

' As-tu oui ou non espionné pour le compte de l'Ordre en septième année... ? '

Voilà ! A ceux qui le relisent, merci, j'espère que ça vous plaît toujours et aux autres, n'hésitez pas à critiquer, commenter, m'aider... !

A bientôt !^^

Chapitre 4 - Page 21/27

' La réponse est non... Je n'ai pas... je n'ai pas espionné pour l'Ordre en septième année... '

' Va t'habiller. '



Et Draco réalisa qu'il était nu comme un ver.

Un quart d'heure plus tard, les deux anciens serpentards étaient assis côte à côte dans le sofa, face à la grande vitre au travers de laquelle ils regardaient tomber la neige.

Draco avait crié à deux reprises. D'abord lorsqu'il avait constaté l'état de la pièce de vie, mais le chaos avait disparu d'un coup de baguette. Ce qui ne fut pas le cas des cernes, raisons du second cri...

Puis le calme était revenu. L'un prêt de l'autre, ils savouraient leurs croissants en silence. Blaise avait posé sa tête sur l'épaule du blond.

' Qu'est ce qui t'est arrivé... ? Tu as amené une fille particulièrement... dynamique ? ' finit-il par demander en souriant, brisant le silence.

' C'est cela ! ' répondit Draco sur le même ton de la plaisanterie.

C'était leur taquinerie habituelle... Blaise savait pertinemment que si Draco ramenait un jour quelqu'un dans cet appartement, ce serait un homme, et même probablement l'homme de sa vie.

' Rien... J'ai eu besoin de me défouler. ' reprit Malfoy, un peu distrait.

' Oui, ça, j'avais deviné... Et le pourquoi... ? '

' Longue histoire. '

' On a toute la journée, Malfoy, comme tous les mardis... ' souffla Blaise en se calant un peu plus confortablement contre lui.

' Hm... '

Visiblement, le sujet de conversation était mal choisi. Alors Blaise enchaîna sur ce qu'il pensait être plus léger.

' Tiens... tu veux que je te raconte le potin du moment... ? '

Prenant l'absence de réponse pour un oui, il poursuivit.

' Potter... tu sais, le Sauveur... enfin bien sûr que tu sais. Il a disparu. '

Draco avait sursauté à l'évocation du nom, et faisait à présent face à son meilleur ami.

' De quoi... ? '

' Potter, il a disparu. ' continua Blaise, un peu étonné de sa réaction. ' Il a abandonné son poste au Bureau Britannique des Aurors, sans prévenir personne... On ne sait pas vraiment où il est... Il y a quelques rumeurs, mais c'est vague... '

' D'où tu tiens ça, Blaise... ? ' interrogea le blond.

Son regard était devenu plus inquisiteur, ses yeux plissés intriguaient davantage Zabini que le sort d'un quelconque Potter. Il répondit sans attendre.

' Tout le monde en parle au Ministère. Le vieux Fol Oeil est comme un fou, il a vraiment la tête des mauvais jours... Tu imagines ? Pire que d'habitude, c'est pour dire... Il est déjà tellement laid ! '

Mais Draco ne l'écoutait plus. Il s'était levé, et regardait maintenant au dehors, le front appuyé contre la vitre glacée.

' Dray... ? '

' Je sais où il est. '

' Comment ça... ? '

' Je sais où il est, ' répéta Draco, ' il est à Ste Mangouste. '

' A... quoi ?! '

La surprise de Blaise laissa place à un silence étrange, dérangeant, de quelques minutes. Puis le serpentard aux cheveux argentés ne put s'empêcher de poser des questions...

' Dans... dans quel service... ? '

' Le mien. '

' Lequel... ? '

' Le même que toi. '

Blaise eut un mouvement de recul.

' Maladies comportementales... ? ' souffla-t-il.

' C'est ça. '

Draco ne cillait pas. Blaise n'en revenait pas.

' Depuis longtemps... ? '

Le blond prit une profonde inspiration.

' Je ne sais plus... Une dizaine de jours... ? Quelque chose du genre... '



Puis, anticipant, il se tourna à nouveau vers Blaise.

' S'il te plaît n'en parle à personne... '

' ... Pourquoi... ? '

' S'il te plaît. Je n'en ai parlé à personne lorsqu'il s'agissait de toi. '

Choqué par cette réponse, Blaise se leva d'un bond et dut se retenir de crier.

' Oui, et bien cette fois c'est de Potter qu'il s'agit ! De Potter ! '

' Justement, Blaise... Justement... ' souffla Draco, comme prêt à subir la colère de son meilleur ami.

Meilleur ami qui se dirigeait déjà d'un pas furieux vers la porte d'entrée.

' Blaise je t'en prie... Blaise ! '

Mais le jeune homme ne fit que se retourner et rire de cet affreux rire ironique que Draco détestait.

' Qu'est ce qu'il y a ? Tu veux que je reste ? Que je continue à te regarder dans les yeux ? '

' Blaise... '

' Tu soignes celui qui a fait tuer toute ma famille, Malfoy ! Et tu m'adresses encore la parole ?! '

La porte claqua. Et pour la première fois, Draco regretta réellement d'avoir dit la vérité.

Fin !

Mon Dieu ! Long... Laborieux... ? J'espère pas !!!

S'il vous plaît encouragez moi, donnez moi votre avis, n'hésitez pas, même le négatif est constructif et si vous voulez bien m'offrir une minute de votre temps je suis sûre que ça m'aidera à m'améliorer.

Merci en tout cas à ceux/celles qui lisent/relient cette fic et attendent la suite !

A bientôt pour une nouveau chapitre ;p !



Les autres fictions de KuroiMamba :

Claustrophobie au Ministère de la Magie <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-340.htm>

Hell's Rescue : le secours venu de l'Enfer. <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-325.htm>